

Arrêt sur image

Huldenberg : trois héritiers, un hôte

A moins de 20 kilomètres de Bruxelles, en Brabant flamand, le domaine familial d'Huldenberg est en partie ouvert aux amoureux de la vie de château depuis plus de trois ans. Proche de l'Ysque qui coule à travers le parc, une des dépendances du domaine a en effet été transformée en "Bed&Breakfast" par l'un des trois fils de l'ancien châtelain et son épouse. Au moment du décès du comte Evrard de Limburg-Stirum, l'ensemble fut partagé entre ses trois fils, qui reçurent leur part en pleine propriété. A l'un, le château, au second, les anciennes écuries, et au troisième, Thierry, ce qui fut l'ancien moulin du château, transformé en villa au début des années 60 et longtemps inoccupé. Avec son épouse, Katia, Thierry décida de dynamiser sa part du domaine. Les premiers projets et demandes d'urbanisme datent de 2002 déjà. Il faudra dix ans de négociation et deux ans de travaux pour transformer ce long bâtiment d'un seul niveau sous bâtière en un Bed&Breakfast de luxe (www.park7.be) conçu dans un goût parfait, avec l'aide de l'architecte Laurence Vander Elst. De l'ancien dépôt de bûches, d'engins d'entretien et de la salle de musique de la comtesse Evrard, le couple a fait un lieu de convivialité élective, tout en longueur, organisé autour d'un bloc-cuisine imaginé par le designer Michel Penneman, salle à manger et salon, ouvert comme un loft. De larges baies donnent un accès direct vers le principal étang du parc et les grands arbres. On trouve ainsi dans la même famille des attitudes différentes et complémentaires. La vie privée d'un côté et l'ouverture au monde de l'autre. La bonne intelligence de ces jeunes héritiers permet de sauvegarder le patrimoine familial, de protéger un art de vivre et de le faire partager sans gêner le voisinage immédiat du parc. (Ph. Fy.)



©FRÉDÉRIC DUCOUT



D.R./ARBRE D'OR

Une grande ferme va revivre

Wasseiges possède plusieurs très belles fermes. L'une d'elles est en cours de travaux sous les auspices de L'Arbre d'Or. Une aubaine.

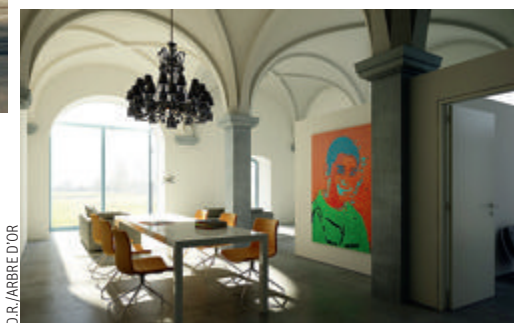
LA FERME EST POSTÉE À L'ENTRÉE DE WASSEIGES, sur le Nationale 624. Vendue vers 2006 à ses actuels propriétaires, elle avait d'emblée fait l'objet d'un projet de 20 à 25 grands appartements à revendre, signé par le bureau d'architecture de L'Arbre d'Or à Namur. Mais il y a eu la crise des subprimes. Le projet est resté dans les cartons.

Passée la crise, les propriétaires-actionnaires ont relancé la machine il y a deux ans et redéposé des demandes d'urbanisme pour une trentaine de lots cette fois. "Dans la nouvelle perspective, on avait augmenté le nombre de lots pour descendre les surfaces habitables entre 75 m² et 150 m², du 1-chambre au 3-chambres", indique Jean-Pierre Wargnies, un des architectes associés du bureau. L'idée étant de

rester sur la zone des 2 000 euros du m², livré.

Dans le groupe d'investisseurs est alors venu se joindre il y a deux ans Philippe Andrienne, chef d'entreprise, très préoccupé par les questions écologiques et le bio. Grâce à son apport, il a été décidé de ne pas aménager le terrain sud allant vers la Mehaigne, grand de 5 ha, en pâture pour chevaux mais d'en faire un potager bio, dont la production sera vendue sur place; un magasin sera aménagé et tenu par un couple de "super-concierges".

D'un point de vue commercial l'idée est de procéder aux livraisons en quatre phases, sur cinq ans. La première phase sera disponible pour la fin de l'été 2017. Les travaux ont commencé il y a six mois. "C'est un projet estimé à 7 millions d'euros, passionnant et d'un genre qui fait peur aux promoteurs habituels. La ferme offre en totalité 4 200 m², à quoi on ajoutera une petite aile de 1 000 m² à gauche de l'entrée où il y avait un hangar. Cinq "maisons" s'y trouveront", poursuit Jean-Pierre Wargnies. Les hauteurs de la grange permettront de créer des appartements dont certains seront en duplex "avec des interventions en toitures pour créer de peti-



D.R./ARBRE D'OR

tes terrasses ou installer des velux dans la zone sommitale. Partout dans la ferme, les éléments anciens seront conservés afin de garder le cachet de la bâtisse mais pour des questions de confort on percera certains murs. Ces interventions seront visibles par l'apport de matériaux neufs comme le métal (zinc en particulier) ou le verre. Les appartements en rez auront leur jardin de 15 mètres de long. Pour les autres, un grand jardin commun sera créé".

Voilà donc un bien de prestige du XVIII^e siècle, immense, en carré, dont l'affectation en résidences pour une population de tous âges est une aubaine. La vie à la campagne est une joie qui se partage.

Ph. Fy.